

chargea en même temps de conduire les colons de Selkirk dans ses domaines. Comme Jean-Baptiste Desautels fut mêlé à plusieurs événements qui se terminèrent par la mort de l'infortuné Keveny, et qu'il fut le témoin le plus important dans le procès qui suivit sa fin tragique, il importe de dire quelques mots sur cet homme.

L'historien Gunn, nous le représente comme étant d'une sévérité outrée et quelquefois cruel envers ceux qui lui étaient soumis. Pour des offenses légères, il fit charger de chaînes, les délinquants et ne leur ménagea point les privations. Le bateau partit de Sligo, en Irlande, en juin 1812. La traversée fut orageuse. Irrités des traitements rigoureux de Keveny, quelques immigrants ourdirent une conspiration pour se soustraire à son autorité. Leur but était de s'emparer du navire, de le diriger vers quelque port étranger, de le vendre et d'en diviser le produit entre les passagers. Le complot fut découvert à temps pour le réprimer. Le navire arriva à York au mois d'août 1812 et dans le mois d'octobre de la même année, Keveny saluait les bords de la rivière Rouge. Après avoir hiverné dans le pays, Keveny retourna en Irlande. Dans l'automne 1815 on le trouve de nouveau dans la colonie, comme agent de Lord Selkirk. Au printemps 1816 Keveny se rendit à Albany. Il partit de ce dernier endroit sur un bateau qu'il avait fait préparer avec beaucoup de soin. Son équipage se composait de deux métis et de quatre irlandais. Le voyage fut des plus pénibles. Ses hommes se mutinèrent, et pour rétablir l'ordre, Keveny en fit fouetter quelques-uns. Craignant pour ses jours, il plaçait tous les soirs, deux sentinelles, qui l'arme au bras, faisaient la garde auprès de sa tente. Ces pauvres gens, après avoir ramé tout le jour et supporté le poids de la chaleur, n'étaient guère en état de passer la nuit sans sommeil. Au lieu d'essayer de se concilier les sympathies de ses serviteurs, Keveny ne s'en montra que plus implacable. Un soir il trouva une de ses sentinelles endormie. Il la rua de coups et après lui avoir enlevé sa baïonnette, il la lui enfonça dans la cuisse. Dans une autre circonstance, un nommé Hay, épuisé de fatigue, s'endormit en ramant ; pour le réveiller il lui déchargea à la figure, son fusil chargé à poudre. Hay en fut quitte heureusement pour avoir la figure noircie et la peau brûlée. Lorsqu'ils atteignirent la rivière Winnipeg, Keveny apprit des Sauvages, la bataille de la "Grenouillère" et la mort du Gouverneur "Semple." Ses serviteurs crurent l'occasion favorable pour se soustraire aux mauvais traitements de leur maître. Ils se sauvèrent pendant la nuit et atteignirent le fort de la Compagnie du Nord-Ouest, situé au bas de la Rivière Winnipeg. Arrivés au fort, deux d'entr'eux donnèrent leur déposition contre Keveny l'accusant d'assaut sur leur personne. A. N. McLeod, juge de paix, pour les Territoires Sauvages, émana un mandat d'arrestation contre Keveny. Il en confia l'exécution